Chaque année, lorsque arrive la nuit du 23 au 24 juin, le feu reprend possession des places, des plages et des campagnes. Feux de joie, sauts rituels, vœux écrits sur du papier, mots comme *énergie*, *solstice*, *renaissance*, *magie*. Beaucoup pensent célébrer quelque chose d'ancien, de préchrétien, presque « récupéré » par l'Église. Pourtant, la réalité historique, théologique et spirituelle est exactement inverse : **la nuit de la Saint-Jean a une origine profondément chrétienne et biblique**, et c'est le néopaganisme moderne qui a tenté de la vider de son véritable sens.

Cet article poursuit trois objectifs : **démystifier le mythe**, **rétablir la vérité catholique** et **offrir un guide spirituel actuel** pour vivre cette fête pour ce qu'elle est réellement : une célébration de **saint Jean-Baptiste**, le dernier des prophètes et celui qui a préparé le chemin du Seigneur.

---

1. Saint Jean-Baptiste : le seul saint dont l'Église célèbre la naissance

Il existe un fait que beaucoup ignorent et qui devrait déjà nous rendre méfiants face aux récits néopagans :
 l'Église ne célèbre liturgiquement la naissance que de trois personnes : Jésus-Christ, la Vierge Marie… et **saint Jean-Baptiste**.

Pourquoi ? Parce que Jean n'est pas un saint comme les autres. Il est le pont entre l'Ancien et le Nouveau Testament, la voix qui crie dans le désert, l'ami de l'Époux.

L'Évangile selon saint Luc raconte sa naissance avec force détails, pleine de signes, de prophétie et de joie :

> *« Lorsque Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein » (Lc 1,41).*

Et plus loin :

> *« Le temps où Élisabeth devait enfanter arriva, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents apprirent que le Seigneur lui avait fait miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle » (Lc 1,57-58).*

Dès le commencement, **la vie de Jean est associée à la joie, à la lumière et à la préparation de la rencontre avec le Christ**.

---

2. Pourquoi le 24 juin ? La clé est dans l'Évangile

Voici l'un des arguments les plus beaux — et pourtant les plus oubliés — de la tradition chrétienne.

La naissance de saint Jean est célébrée **six mois avant** celle de Jésus, exactement comme l'indique l'Évangile :

> *« Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth… » (Lc 1,26).*

Mais il y a quelque chose d'encore plus profond :
 À partir du 24 juin, les jours commencent à raccourcir.
 À partir du 25 décembre, les jours commencent à rallonger.

Coïncidence ? Absolument pas.

Saint Jean l'explique par une phrase qui résume toute sa spiritualité :

> *« Il faut qu'il grandisse et que je diminue » (Jn 3,30).*

La lumière physique du soleil commence à décroître après la naissance de Jean, parce qu'il

n'est pas la Lumière, mais celui qui rend témoignage à la Lumière. Et la lumière recommence à croître après la naissance du Christ, le **Soleil levant venu d'en haut** (cf. Lc 1,78).

Ce n'est pas du paganisme : **c'est de la théologie incarnée dans le cosmos**.

---

3. Le feu de la Saint-Jean : un symbole chrétien, non une magie ancestrale

Le feu a toujours été un **symbole biblique**. Du buisson ardent à la Pentecôte, Dieu se manifeste souvent à travers le feu :

- Le feu qui purifie
- Le feu qui éclaire
- Le feu qui protège
- Le feu qui consume ce qui n'est pas de Dieu

Saint Jean-Baptiste annonce clairement ce symbolisme :

> *« Moi, je vous baptise dans l'eau, mais il vient, celui qui est plus fort que moi… Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu » (Lc 3,16).*

Les **feux de joie de la Saint-Jean** naissent de cette compréhension chrétienne :
 le feu comme préparation, et non comme idolâtrie.
 le feu qui annonce le Christ, et non qui le remplace.

Les feux n'étaient pas allumés pour « honorer le soleil », mais pour **se souvenir que Jean est venu préparer les cœurs**, brûler le péché et appeler à la conversion.

---

4. Le mythe du « solstice volé par l'Église »

L'un des grands récits modernes affirme : *« l'Église a christianisé une fête païenne du solstice »*. Cette affirmation pose plusieurs problèmes sérieux :

1. **Il n'existe aucune preuve historique solide** d'une fête païenne universelle le 24 juin avec des feux semblables à ceux que nous connaissons aujourd'hui.
2. Beaucoup de pratiques dites « ancestrales » **sont des reconstitutions romantiques des XIXe ou XXe siècles**.
3. L'Église primitive **n'avait pas le pouvoir culturel suffisant** pour « imposer » des fêtes ; ce qu'elle faisait, c'était **donner un sens chrétien à la vie réelle des peuples**, et non l'effacer.

Ce qui s'est produit fut exactement l'inverse :
 le christianisme a donné une signification profonde aux symboles naturels, en les intégrant dans l'histoire du salut.

Le néopaganisme moderne, au contraire, fait l'inverse : **il retire le Christ des symboles et les laisse sans horizon transcendant**.

---

5. Saint Jean-Baptiste : un message d'une actualité brûlante

À une époque qui fuit le silence, le repentir et la vérité, **saint Jean-Baptiste dérange… et c'est précisément pour cela qu'il est nécessaire**.

Son message n'était pas « l'énergie positive », mais la conversion.
Ce n'était pas « se connecter à l'univers », mais préparer le cœur à Dieu.
Ce n'était pas l'auto-affirmation, mais l'humilité radicale.

> *« Convertissez-vous, car le Royaume des Cieux est proche » (Mt 3,2).*

Célébrer saint Jean aujourd'hui, c'est **se reposer à nouveau ces questions** :

- Qu'ai-je besoin de brûler dans ma vie ?
- Quelles attitudes m'éloignent de Dieu ?
- Est-ce que je prépare le chemin du Seigneur ou est-ce que je me mets moi-même au centre ?

---

6. Comment vivre aujourd'hui la nuit de la Saint-Jean en chrétien

Loin de rejeter la fête, le chrétien est appelé à **la récupérer**.

Voici quelques propositions simples et profondes :

- **Allumer une bougie ou un petit feu** avec une prière — non comme un rite magique, mais comme un symbole de purification.
- **Lire les passages évangéliques sur saint Jean-Baptiste** (Luc 1 ou Jean 3).
- ✍ **Écrire ce que vous devez laisser derrière vous** et l'offrir à Dieu dans la prière.
- **Rendre grâce pour la vie, la foi et l'appel à la conversion**.
- **Le vivre en famille**, en expliquant aux enfants qui était saint Jean et pourquoi il est si important.

Il ne s'agit pas de « christianiser » ce qui est païen, mais de **se reconnecter à ce qui a toujours été chrétien**.

---

7. Conclusion : rendre au feu sa véritable lumière

Saint Jean n'est pas un prétexte pour une nuit d'excès ni un rituel vide.
Il est un **cri prophétique** qui résonne encore aujourd'hui.

> *« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers » (Mt 3,3).*

Les feux de joie ne sont pas de la magie.
Le feu n'est pas un dieu.
La nuit n'est pas un portail énergétique.

Tout conduit au Christ.

Et peut-être qu'au milieu du bruit, de la fumée et des fausses lumières de notre temps, **saint Jean-Baptiste continue de montrer du doigt** et de répéter, comme autrefois :

> *« Voici l'Agneau de Dieu » (Jn 1,29).*

Que cette fête, loin d'être volée, **soit retrouvée**.
Que le feu éclaire de nouveau, sans jamais tromper.
Et que nous apprenions, comme Jean, à diminuer… pour que le Christ grandisse. †